

Digitaliser la chasse ? C'est le projet de cette entrepreneure de l'Indre accompagnée par Orange

Avec trois projets complémentaires - Artémis Gibier, Gibier pour tous et Hubert et Colette - l'entrepreneure Charlotte de Fougères a pour ambition de proposer de nouveaux outils au monde de la chasse. Un parti-pris original qui a convaincu Orange de l'intégrer à son dispositif d'accompagnement "Femmes Entrepreneuses". Elle nous raconte.

Temps de lecture : minute

1 mars 2024

« J'ai envie de montrer qu'on peut être au milieu de rien, mais au centre de tout. Le business n'est pas réservé aux grandes villes, on peut faire de l'innovation à la campagne ! », explique avec enthousiasme Charlotte de Fougères, entrepreneure "rurale" depuis quinze ans, d'abord avec un projet dans l'e-commerce, puis dans l'assurance.

Installée à Chateauroux, dans l'Indre, son entreprise C2F Concept développe depuis début 2023 des outils et services pour le monde de la chasse. Le premier d'entre eux, Artémis Gibier, prend la forme d'une application mobile destinée à faciliter la traçabilité du gibier sauvage, pour remplacer des processus qui impliquent encore de remplir des formulaires sur papier-carbone. *« Son lancement est prévu dans les prochains mois, avec une beta qui sera disponible à l'ouverture de la prochaine saison de chasse, en septembre », annonce-t-elle.*

Souveraineté alimentaire, lutte contre le gaspillage et lien social

À cette application s'ajoutent également "Hubert et Colette", une solution qui connecte chasseurs et professionnels pour développer les circuits courts de transformation du gibier et "Gibier pour tous", une plateforme pour permettre la cession de gibier entre chasseurs et particuliers. Celle-ci est actuellement en test auprès de la Fédération des chasseurs du Cher.

À chaque fois, il s'agit d'apporter des réponses aux trois mêmes enjeux : la lutte contre le gaspillage, la souveraineté alimentaire - alors que 70 % du gibier sauvage consommé en France provient de Nouvelle-Zélande ou d'Europe de l'Est - et la création de liens sociaux au sein des territoires.

Cette proposition de valeur commence à trouver un écho de plus en plus important, ce qui va permettre de tester différents modèles économiques - commissions sur les transactions et abonnement des fédérations de chasseurs, notamment. *« Gibier pour tous permet de valoriser une ressource locale. Nous avons même été dépassés par la demande, avec 2.000 inscriptions en 3 mois sur le seul département du Cher. Pourtant, aucune étude ne disait que ça allait marcher : les particuliers avaient-ils vraiment envie de se déplacer le soir même de la chasse pour récupérer du gibier encore dans sa peau ? »*

Un projet repéré par Orange

Pour mener à bien de front ces trois projets complémentaires, Charlotte de Fougères peut compter sur son énergie, mais aussi sur le soutien des différents interlocuteurs de la filière chasse - interprofession, fédérations locales de chasseurs, etc. Elle a également intégré la promotion 2023 du programme "Femmes Entrepreneures" organisé à travers toute la France

par Orange depuis 2018. *« J'ai été mentorée par un des directeurs commerciaux régionaux d'Orange : ensemble, nous avons particulièrement travaillé sur la proposition de valeur. Il m'a aussi montré comment gagner du temps, être plus efficace et prendre du recul. »*

Outre ce mentorat fructueux, l'entrepreneure retient du programme l'esprit de sororité qui s'est spontanément développé entre les lauréates de la région Centre Val de Loire. *« Nous avons toutes des projets très différents, mais un lien très fort s'est créé entre nous. Nous avons maintenant des appels hebdomadaires et un groupe Whatsapp de soutien qui permet de répondre rapidement, en co-développement, aux problématiques que l'une ou l'autre d'entre nous peut avoir. »*

Ce soutien et cette communauté sont particulièrement bienvenus pour l'entrepreneure, qui développe seule ses différents projets. Pour l'instant en tout cas. *« Je suis arrivée à un stade où j'ai besoin d'avoir une équipe. Je suis donc maintenant dans l'optique soit de faire entrer un ou deux associés, soit de lever des fonds pour être en capacité de constituer une équipe. »*



À lire aussi

Salon de l'Agriculture : 10 startups qui facilitent le quotidien des

agriculteurs



MADDYNEWS

La newsletter qu'il vous faut pour ne rien rater de l'actualité des startups françaises !

JE M'INSCRIS

Article écrit par Benoit Zante